

11 septembre 2001

En quoi le 11 septembre est un bouleversement mondial ?

1. Les motivations du 11 septembre 2001

Les **attentats du 11 septembre 2001** sont trois attentats-suicides perpétrés aux États-Unis par Al-Qaïda. Le but ainsi que les motivations des responsables des attentats a fait l'objet de nombreuses études en sciences politiques. Les idées concernant les motivations des attentats sont principalement le soutien des États-Unis à Israël, la présence américaine en Arabie saoudite et l'application de sanctions américaines contre l'Irak après la guerre du Golfe.

Durant les années 1990, les États-Unis sont la cible de plusieurs attentats revendiqués par Al-Qaïda: l'attentat du World Trade Center de 1993, l'attentat des tours de Khobar le 25 juin 1996 à Dhahran en Arabie saoudite, tuant 19 Américains, les attentats des ambassades américaines en Afrique le 7 août 1998 à Nairobi au Kenya et à Dar es Salaam en Tanzanie.

Le 6 août 2001, une note de la CIA, intitulée *Ben Laden déterminé à frapper aux États-Unis*, informe le président George W. Bush d'une possible attaque de Ben Laden sur le sol américain.

Les conflits qui conduisent aux attentats du 11 septembre

La guerre du Golfe 1991	<p>Le 6 août 1990, après l'invasion irakienne du Koweït, l'ONU a adopté la résolution 661, imposant des sanctions économiques contre l'Irak ainsi qu'un embargo total, à l'exclusion de matériels médicaux, de vivres et autres articles de nécessité humanitaire. De 1991 à 2003 les effets de la politique du gouvernement et des sanctions a conduit à l'inflation, entraînant une pauvreté généralisée et de la malnutrition.</p> <p>Oussama Ben Laden dénonce dans une vidéo datant de 2004 « <i>le plus grand massacre de masse d'enfants que l'humanité n'ait jamais connu.</i> »</p> <p>« <i>Plus de 600 000 enfants irakiens sont morts à cause du manque de nourriture et de médicaments et à la suite d'une injustifiable agression imposée à l'Irak et sa nation. Les enfants de l'Irak sont nos enfants. Vous, les États-Unis, unis avec le régime saoudien, êtes responsables de l'effusion du sang de ces enfants innocents.</i> »</p> <p>Selon les estimations de l'ONU, entre 500 000 et 1,2 million d'enfants sont morts durant ces années de sanctions.</p>
La présence américaine en Arabie saoudite	<p>Depuis la guerre du Golfe, les États-Unis ont maintenu une présence continue au Moyen-Orient avec 5 000 soldats stationnées en Arabie saoudite. L'Arabie saoudite abritant les lieux saints de l'islam, la Mecque et le Médine, de nombreux musulmans ont été contrariés par la présence militaire permanente. La présence continue de troupes américaines après la Guerre du Golfe en Arabie saoudite a été l'une des raisons qui ont motivé les attentats du 11 septembre 2001.</p> <p>En 1996, Ben Laden appelle les troupes américaines à quitter l'Arabie saoudite.</p> <p>« <i>La dernière et la plus grande de ces agressions subie par les musulmans depuis la mort du Prophète est l'occupation de la terre des deux lieux saints [...] par les armées des croisés américains et leurs alliés.</i> »</p>
Le soutien à Israël <i>l'Etat d'Israël a été créé le 14 mai 1948</i>	<p>Ben Laden s'oppose fermement à la politique américaine au sujet d'Israël. Il a fait valoir qu'Israël « <i>tue et punit les Palestiniens avec de l'argent américain et des armes américaines</i></p>

Rappel sur AL Qaïda et Daech :

Al-Qaïda est une organisation terroriste islamiste fondée en 1987 par le cheikh Abdullah Yusuf Azzam et son élève Oussama ben Laden. Il considère que les gouvernements « croisés » (occidentaux), avec à leur tête celui des États-Unis, interfèrent dans les affaires intérieures des nations islamiques et ce dans l'intérêt unique des sociétés occidentales. Il a recours au terrorisme pour faire entendre ses revendications.

L'**État islamique** aussi appelé **Daech**, est une organisation terroriste, militaire et politique. Sa création remonte à 2006, lorsqu'Al-Qaïda en Irak forme, avec cinq autres groupes djihadistes, le Conseil consultatif des moudjahidines en Irak. Le 13 octobre 2006, le Conseil consultatif proclame l'**État islamique d'Irak**.

2. Le 11 septembre

<https://www.lumni.fr/video/les-attentats-du-11-septembre>

3. Les conséquences du 11 septembre

- L'impact militaire le plus direct est **l'invasion de l'Afghanistan**, désigné comme le siège opérationnel d'Al-Qaïda, dès le mois d'octobre 2001.

Le régime taliban qui dirige le pays hébergeant des camps d'entraînement d'Al-Qaïda ainsi que leur leader Oussama Ben Laden, le gouvernement américain exige « que les personnages-clés de l'organisation terroriste al-Qaïda, Oussama ben Laden compris, soient remis aux autorités responsables, et que les talibans ferment les camps terroristes en Afghanistan ». La pose d'un ultimatum débouche sur l'invasion de l'Afghanistan et le renversement du régime des Talibans quelques mois plus tard par les forces armées américaines, britanniques, canadiennes, françaises, et autres.

- Un second impact militaire d'importance est **l'invasion de l'Irak** et le renversement du régime de Saddam Hussein en 2003 par les forces armées américaines et britanniques. Bien que l'Irak de Saddam Hussein n'ait pas participé aux attentats du 11 Septembre, le régime baasiste a été désigné par l'administration américaine comme un soutien actif du terrorisme international et un détenteur d'armes de destruction massive, malgré l'absence de preuves sur le terrain.

- Le **camp de Guantánamo** est un centre de détention militaire de haute sécurité situé sur la base navale américaine de Guantánamo, dans le sud-est de Cuba. Il a été créé en 2001.

- **Oussama Ben Laden** a été assassiné le 2 mai 2011 par les forces américaines, au Pakistan.

Définitions :

Terrorisme	Emploi de la violence pour atteindre un but politique (attentats)
Attentat	Tentative criminelle contre une personne ou un groupe, principalement par opposition idéologique
Islamisme radical	Idéologie qui prône une rupture violente avec l'ordre établi et un endoctrinement autoritaire et intolérant

Carte du Moyen Orient



Faire le sujet de brevet sur le 11 septembre

Discours de Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères, devant le Conseil de sécurité de l'ONU à New York le 14 février 2003, contre la guerre en Irak

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général, Madame et Messieurs les Ministres, Messieurs les Ambassadeurs, vous savez le prix que la France attache, depuis l'origine de la crise iraquienne, à l'unité du Conseil de Sécurité. Cette unité repose aujourd'hui sur deux éléments essentiels:

Nous poursuivons ensemble l'objectif d'un désarmement effectif de l'Iraq. Nous avons en ce domaine une obligation de résultat. Ne mettons pas en doute notre engagement commun en ce sens. Soyons clairs : **aucun d'entre nous n'éprouve la moindre complaisance à l'égard de Saddam Hussein et du régime iraquien.** En adoptant à l'unanimité la résolution 1441, nous avons collectivement marqué notre accord avec la démarche en deux temps proposée par la France : **le choix du désarmement par la voie des inspections et, en cas d'échec de cette stratégie, l'examen par le Conseil de Sécurité de toutes les options, y compris celle du recours à la force.** C'est bien dans ce scénario d'échec des inspections, et dans ce cas seulement, que pourrait se justifier une seconde résolution.

Il y a deux options : L'option de la guerre peut apparaître a priori la plus rapide. **Mais n'oublions pas qu'après avoir gagné la guerre, il faut construire la paix.** Et ne nous voilons pas la face : cela

sera long et difficile, car il faudra préserver l'unité de l'Iraq, rétablir de manière durable la stabilité dans un pays et une région durement affectés par l'intrusion de la force.

Dans ce contexte, **l'usage de la force ne se justifie pas aujourd'hui**. Il y a une alternative à la guerre : **désarmer l'Iraq par les inspections**. De plus, un recours prématuré à l'option militaire serait lourd de conséquences. L'autorité de notre action repose aujourd'hui sur l'unité de la communauté internationale. **Une intervention militaire prématurée remettrait en cause cette unité, ce qui lui enlèverait sa légitimité et, dans la durée, son efficacité. Une telle intervention pourrait avoir des conséquences incalculables pour la stabilité de cette région meurtrie et fragile. Elle renforcerait le sentiment d'injustice, aggraverait les tensions et risquerait d'ouvrir la voie à d'autres conflits.**

Nous partageons tous une même priorité, **celle de combattre sans merci le terrorisme**. Ce combat exige une détermination totale. C'est, depuis la tragédie du 11 septembre, l'une de nos responsabilités premières devant nos peuples. Et la France, qui a été durement touchée à plusieurs reprises par ce terrible fléau, est entièrement mobilisée dans cette lutte qui nous concerne tous et que nous devons mener ensemble.

Il y a dix jours, le Secrétaire d'Etat américain, M. Powell, a évoqué des **liens supposés entre Al-Qaida et le régime de Bagdad**. En l'état actuel de nos recherches et informations menées en liaison avec nos alliés, **rien ne nous permet d'établir de tels liens**. En revanche, nous devons prendre la mesure de l'impact qu'aurait sur ce plan une action militaire contestée actuellement. **Une telle intervention ne risquerait-elle pas d'aggraver les fractures entre les sociétés, entre les cultures, entre les peuples, fractures dont se nourrit le terrorisme ?**

Monsieur le Président, à ceux qui se demandent avec angoisse quand et comment nous allons céder à la guerre, **je voudrais dire que rien, à aucun moment, au sein de ce Conseil de Sécurité, ne sera le fait de la précipitation, de l'incompréhension, de la suspicion ou de la peur.**

Dans ce temple des Nations Unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix.

Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur.

Je vous remercie. Dominique de Villepin